

BUREAUX : RUE NAIN, 4
ABONNEMENTS :
ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois, 12 fr.; Six mois, 23 fr.; Un an, 44 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX
MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

PROPRIÉTAIRE-GERANT: A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES: A ROUBAIX, chez le bureau du journal, rue Nain, 4; à Lille, chez M. Béghin, Libraire, rue Grande-Chaussée; à Paris, chez M. Havas, Laflotte-Ballier, 4, Cite place de la Bourse, 8; à Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

Heures de départ des trains: Roubaix à Lille, 5 15, 7 02, 8 17, 9 47, 11 37, m., 12 24, 1 56, 3 39, 5 11, 6 15, 7 33, 8 32, 9 23, 11 11, s. Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 41, 7 15, 8 43, 10 17, 11 23, m., 1 19, 2 49, 4 58, 5 38, 8 13, 10 22, 11 35. s. Lille à Roubaix, 5 20, 6 55, 8 25, 9 55, 11 05, 12 57, 2 28, 4 40, 5 20, 6 55, 7 55, 9 05, 11 15. Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 08, 6 53, 8 08, 9 41, 11 28, 12 15, 1 47, 3 37, 5 02, 6 06, 7 24, 8 23, 9 24, 11 02. Mouscron à Lille, 6 35, 7 50, 9 22, 11 10, 11 57, 3 13, 4 43, 5 49, 7 02, 9 00

Table with 2 columns: Bond type and price. Includes entries for 'BOURSE DE PARIS DU 24 MARS' and 'BOURSE DE PARIS DU 25 MARS'.

BULLETIN DU JOUR

L'Assemblée a fixé à demain, jeudi, la discussion du projet de loi relatif aux modifications de Paris. Le projet de prorogation de l'Assemblée, du 28 mars au 12 mai a été adopté.

L'Assemblée a adopté hier le projet tendant à rétablir les voies navigables interceptées par la nouvelle frontière. M. de Lorgeril a déposé une proposition tendant à ordonner la perception d'un droit en faveur du Trésor sur chaque coupon payé par l'entremise des agents de change.

La gauche vient de répondre à la présentation de la loi électorale par un projet de dissolution signé par les 86 membres de l'union républicaine. Il est peu probable que lors de la discussion de ce projet, M. Gambetta et ses amis groupent autour d'eux plus de 40 ou 50 voix.

Un homme d'esprit me disait même, nous raconte un de nos correspondants de Versailles, que si la Chambre était saisie de la question et que le vote fut secret, il est infiniment vraisemblable que deux ou trois voix au plus se prononceraient en faveur de la dissolution.

La commission constitutionnelle ayant exprimé le désir de connaître les intentions du cabinet, relativement au projet de Chambre-haute, le ministre de l'intérieur sera entendu par la commission. On pense que le gouvernement s'inspirera des vœux de la commission, soit pour déposer avant la prorogation son projet de Chambre

haute, soit pour en retarder le dépôt après les vacances.

On a distribué hier aux députés la seconde partie du projet de M. de Chabrol sur la loi organique municipale, au nom de la commission de décentralisation. Cette partie est relative au mode de nomination des maires. La première partie, relative à l'électorat municipal, a été distribuée, on s'en souvient, il y a plusieurs mois. Le mode de nomination des maires que propose ce rapport est emprunté à l'Allemagne: il consiste à faire élire les maires par les conseils municipaux et à leur faire donner l'investiture du pouvoir central par le préfet.

CHRONIQUE

Un nouvel arrêté du général Bourbaki interdit l'introduction de la circulation dans le département de l'Ain du Patriote savoisien qui continuait les abonnements du Progrès de Bourg, suspendu pour quatre mois.

M. le comte de Cunchy, maire révoqué de Bayenghem-les-Seninghem (Pas-de-Calais), vient d'écrire au sous-préfet de St-Omer qu'il se refusait formellement à installer son successeur.

Il est question de généraliser dans toute la France les mesures qui, dans quelques villes, réglent les heures et l'itinéraire des enterrements civils.

La Patrie assure que tout individu surpris colportant des pétitions dissolutionnistes sera traduit devant les tribunaux sous l'inculpation d'attaques contre la souveraineté nationale et d'excitation à ce délit.

On mande de Londres, le 24 mars, que l'impératrice Eugénie a rendu visite, la veille, à la princesse de Galles et à la duchesse d'Edimbourg.

Le bruit court que les prélats dont les noms suivent ont reçu la nouvelle de leur élévation au cardinalat, dans le prochain consistoire: NN. SS. Manning, Deschamps, Antici, Mattei, de Mérode, Vitelleschi, Nina Simoni, Bartolucci.

On lit dans la Presse: Dans un article relatif à la suspension de M. le duc de Padoue, maire de Courson-l'Aulnay, le Pays s'étonne qu'on n'ait pas frappé les maires qui sont allés à Frohsdorff et à Anvers.

Le Pays néglige une différence essentielle entre les pèlerinages d'Anvers et les

manifestations de Chislehurst. Les premiers ont eu lieu avant le 19 novembre, c'est-à-dire à une époque où l'Assemblée, n'ayant pas encore usé de son pouvoir constituant, il était parfaitement légal de préparer l'établissement d'un gouvernement définitif.

Plusieurs journaux ont reproduit une note de la Patrie d'après laquelle un certain nombre de conseillers municipaux de Paris auraient fait connaître au préfet de la Seine leur intention de donner leur démission au mois d'avril, si la loi relative à la prorogation des pouvoirs des conseils municipaux est adoptée par l'Assemblée nationale.

Hier à midi, a été célébré le service anniversaire de la reine Marie-Amélie à la chapelle de N.-D. de la Compassion à Sablonville. La messe a été dite par M. l'abbé Gounot, aumônier de la chapelle, assisté par M. l'abbé Guelle. Presque tous les membres de la famille d'Orléans étaient présents.

Le recteur du collège belge à Rome a été reçu en audience particulière par le Pape, à qui il a remis une somme de 114,200 francs recueillie dans le diocèse de Malines pour le denier de Saint-Pierre. C'est la seconde offrande de ce genre par ce diocèse depuis le 1^{er} janvier 1874.

LETTRE DE PARIS

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Paris, 24 mars 1874. Les ministres auraient décidé, assurément, de ne pas laisser partir l'Assemblée pour les vacances de Pâques sans l'avertir de la ferme intention arrêtée par le maréchal de Mac-Mahon de hâter l'organisation du Septennat.

Quelques membres de l'extrême droite et du groupe bonapartiste paraissent disposés à voter avec la gauche contre l'ajournement des élections municipales, mais le ministre ne met pas en doute qu'il obtiendra une forte majorité.

Le correspondant romain du Journal des Débats signale l'enthousiasme des journaux italiens pour les manifestations bonapartistes et pour le suffrage universel en France.

Les journaux se sont montrés pleins d'enthousiasme pour la manifestation de Chisle-

hurst, et ils prédisent en chœur le prochain rétablissement de l'Empire. En lisant leurs articles, et notamment ceux de l'Opinion, il est impossible de ne pas faire une réflexion: ces journaux sont pleins de feu pour le maintien intégral en France du suffrage universel, dont en Italie ils ne veulent à aucun prix.

La même réflexion est applicable aux journaux anglais. Il est possible que le suffrage universel soit une institution admirable, mais ce n'est pas une de celles que l'Europe nous envie, comme on avait coutume de dire avant 1870.

Mgr l'évêque de Vannes, qui a été reçu récemment par le Saint-Père, avait publié, avant son départ, une éloquent lettre pastorale pour annoncer son prochain voyage. Le vénérable prélat racontait que, il y a à peine 4 années, Pie IX lui-même pressaitMgr de Vannes de rentrer en France, pour donner à sa santé profondément altérée des soins devanant urgents.

Ah! c'est en vain que nous chercherons à Saint-Pierre, dans la salle Conciliaire, les vénérés pontifes que nous y avons vus et entendus. Les uns ont souffert le martyre. D'autres sont morts de fatigue et de chagrin. Plusieurs sont en prison ou en exil.

O Seigneur Jésus! quel état et quel état! s'écriait Bossuet; ayez pitié de nous! hâtez-vous de nous secourir!

Il est vrai, nos très-chers frères, que le salut peut nous venir de nos ennemis, de la main de ceux qui nous haïssent. N'en sollicitons pas avec moins d'insistance l'intervention du Tout-Puissant.

J'appelle l'attention de vos lecteurs, sur ce recueil qui est destiné à devenir l'auxiliaire et le complément de la presse conservatrice et qui va remplir une place jusqu'ici inoccupée.

Les plumes les plus autorisées et les plus compétentes dans chaque spécialité traiteront les plus hautes questions de notre temps.

On ne pense pas que les vacances parlementaires puissent commencer avant le mercredi saint; la rentrée de l'Assemblée n'aurait lieu que le 11 mai.

On pense que le duc de Broglie exposera demain à la commission des trente les idées du gouvernement au sujet de la constitution des pouvoirs publics.

LETTRE DE VERSAILLES

(Correspondance particulière du Journal de Roubaix.)

Versailles, 24 mars. La commission du conseil d'Etat a entendu hier M. Deyghe. Le ministre de la justice est venu défendre son projet. Il trouve nécessaire de nommer un président du conseil d'Etat et pense qu'il est de l'intérêt du gouvernement de le prendre dans l'Assemblée.

La perception des nouveaux impôts donne lieu à des difficultés administratives qui ont motivé de la part de notables commerçants des réclamations; les exigences de certains agents aggravent les charges fiscales et nuisent au développement des transactions.

Quant on se pose en prétendant, non pas comme le comte de Chambord, en vertu d'un droit divin et indiscutable, mais à la façon des citoyens d'un pays libre, on ne peut se dispenser de développer et de soumettre à l'approbation de ses futurs électeurs un ensemble de doctrines gouvernementales, un programme complet de politique intérieure et extérieure.

Voilà donc le parti bonapartiste divisé en deux groupes. Mais la ne s'arrête pas la fractionnement du groupe impérialiste. Le correspondant du journal italien la Persuocanza,

Feuilleton du Journal de Roubaix

Le Choix de Suzanne

DEUXIÈME PARTIE
XI. — (Suite)
Julia ne fit qu'un bond de la fenêtre à cette porte:
— Ma fille! s'écria-t-elle en ouvrant avec vivacité; mais elle recula en apercevant, à la place de Suzanne, le prêtre dans son costume austère.

elle en tremblant, il n'a pas parlé de pardon...
— Il en a parlé, madame.
— Encore une fois, cela n'est pas possible, dit-elle, le visage bouleversé par l'émotion.
— Cela est, madame.
— Il est des choses qu'un homme ne sait pas pardonner, monsieur l'abbé.
— Pour l'amour de sa fille, pour que l'enfant sans mère retrouve enfin celle qui lui a donné la vie, un père chrétien doit oublier et peut même prononcer des paroles de miséricorde... Oh! madame, continua-t-il en la voyant émue, hésitante et comme ébranlée, madame, je vous en supplie, reprenez un foyer commun, entre votre mari et votre fille, la place que vous n'auriez jamais dû quitter, faites que le présent et l'avenir soient doux pour eux: cela dépend de vous; redemandez à une vie honorable et paisible le calme de la conscience: il est en votre pouvoir d'effacer le passé; une main miséricordieuse se tend vers vous, une voix d'enfant vous appelle et vous offre la réhabilitation de l'amour pur; laissez-vous cette voix parler dans le vide et cette main se tendre dans le néant? Vous êtes femme, vous êtes mère, écoutez enfin les palpitations de votre cœur.
— Vous êtes éloquent, monsieur le curé, murmura l'actrice.
— Voilà une lettre qui sera bien plus éloquent, répondit-il simplement.
— De ma fille! s'écria-t-elle en s'en

emparant avec un mouvement fébrile.
— De votre fille, répondit-il; lisez-la, et puisse-t-elle vous convaincre mieux que mes faibles paroles!
Il se leva et sortit, la laissant seule avec la pensée de Suzanne; elle ne songea pas à le saluer et s'aperçut à peine de son départ, tant elle était absorbée dans la lecture.
Lorsqu'elle l'eut finie, elle laissa tomber avec découragement sa tête sur sa poitrine; une expression amère, douloureuse, plissait son front et ses lèvres, de grosses larmes tombaient de ses yeux.
— Allons, murmura-t-elle après un long temps, je rêvais et me voilà éveillée. Pauvre enfant! elle m'a émue; une minute, j'ai cru que j'allais céder à sa voix, à celle de ce prêtre;... insensée que je m'étais! Ai-je pu croire une minute que je me ferais jamais à la vie qu'ils m'offrent? Cette vie-là, je n'ai pu l'accepter quand l'amour de mon mari et les petits bras de ma fille auraient dû m'enchaîner au foyer; j'ai déserté avec joie, aujourd'hui, j'irai-je passer à mon cou le rude collier qui me blessait? ne me blesserait-il pas davantage? Non, Suzanne, non, je subirai la destinée que jeme suis faite, elle est peut-être maudite, mais je n'ai pas le courage de m'y ravir. La Fanelli au village! dans l'humble maisonnette dont j'ai aperçu le toit de chaume et les volets verts! Oh! comme il y a des gens qui riraient! Je ne veux pas qu'on rie de moi.
— Ta mère, ma pauvre fille, est habituée

à autre chose qu'à ton soleil, à tes champs, à tes fleurs; l'existence dont tu vis me tuerait; il faut, pour mon orgueil, les compliments, les louanges, les acclamations qui l'enivrent; il faut à mon corps un luxe que tu ne soupçonnes point; puis-je porter autre chose que de la batiste, de la soie et du velours?... Si tu me voyais mourir d'ennui à tes côtés, pauvre petite, tu ne te consolerais pas. Puis, je crois à ton pardon, ma fille, mais je ne crois pas à celui de ton père; il me contraindrait peut-être parfois à à m'humilier, à rougir devant lui, mais je ne sais pas courber le front, moi! Tu serais témoin de scènes pénibles dont ton enfance a été préservée, parce que j'ai fui loin de toi...
— Ce que j'ai voulu autrefois, Suzanne, je le veux encore, j'en ai plus besoin que jamais; si je disais autrement, je ne serais pas sincère avec moi-même; ce que j'ai pris au-dessus de tout, ce que j'ai recherché malgré tout, malgré toi si gentille et si tendre, ce que je t'ai préféré, c'est la fortune, c'est la gloire, qui me donnent la joie des envieux. Que nos deux destinées s'accomplissent donc: reste où tu rêves le bonheur; sois ignorante de la vie purement matérielle; crois en Dieu, à l'âme immortelle, à l'amour désintéressé, à tout ce que je suis tentée de nier, moi! J'ai désiré ardemment de te voir et je t'ai vue enfin; je sais que tu m'aimes... pas assez cependant pour venir à moi, pour quitter tout pour moi; j'étais folle, car tu appartiens plus à ton père qu'à ta mère,

c'est justice que tu ne me l'aies pas sacrifié. Adieu, mon enfant, je pars; à présent que je ne t'espère plus, rien ne me retient ici; du moins, je te connais, j'emporte ton image: elle sera ma consolation aux jours où se font sentir le vide de mon cœur et les déceptions qui me visitent parfois...
— Elle se leva résolue, essaya les dernières larmes qui avaient laissé un sillon humide sur sa joue, alla droit à son bureau et y écrivit rapidement ces lignes:
« Monsieur le Curé;
— J'ai réfléchi et je pars: je suis convaincue que loin de trouver le bonheur où vous me l'avez montré, je compromettrais celui de ma fille; si la pauvre enfant pleure du chagrin momentané que je vais lui causer, elle aura, pour sécher ses larmes, un père, un fiancé et un ami. Je ne lui dis pas adieu pour toujours: je me souviendrai qu'elle m'a promis une petite place à son foyer, je viendrai m'y asseoir un jour, si je l'ose.
— Monsieur le Curé, n'en doutez pas, j'aime mon enfant. Lorsque je l'ai quittée pour acquérir la fortune, je n'étais pas complètement égoïste et ambitieuse: la pensée de Suzanne m'a soutenue au milieu des premières épreuves, son souvenir m'a donné parfois du courage. Je vous jure que l'enfant a longtemps été pour moi un égide: si j'ai succombé aux tentations inévitablement rencontrées sur mon chemin, c'est que j'ai cru que ma fille était perdue pour moi à jamais,